

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Religion : vivre l'Ascension et avoir une foi dynamique

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

FÊTES religieuses inédites ce jeudi 13 mai. Heureuse coïncidence pour les fidèles du Christianisme et ceux de l'Islam. Et pour cause, les deux grandes religions monothéistes ont célébré ce même jour deux de leurs grandes fêtes. Celle qui marque la Solennité de l'Ascension pour les premiers cités, et la prière de fin du Jeûne du mois béni de Ramadan pour les seconds.

Éloquent témoignage d'un dialogue interreligieux ? Cette double célébration serait, pour certains observateurs, l'occasion

pour les différentes religions de taire les divergences interconfessionnelles souvent entretenues par certains de leurs adeptes les plus farouches. Les Chrétiens, particulièrement, ont célébré ce 12 mai l'Ascension qui marque la montée de Jésus au ciel, 40 jours après sa résurrection. Au moment où la pandémie frappe encore le monde, la montée au ciel de Jésus-Christ a été commémorée dans le respect des mesures sanitaires.

Le Gabon n'est pas en marge de cette organisation restreinte. Les Chrétiens n'ont pas dérogé à la tradition. Ceux de la cathédrale Notre-Dame De l'Assomption, à l'instar des autres assemblées, ont suivi l'homélie du père Jean-Roger

Ndombi qui est revenu sur l'intérêt de cette célébration. Il a puisé dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre I, verset 1, pour revivre le départ du Christ Sauveur. "Et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel". Ce, pour dire que le départ du Seigneur vers son Père est un acte qui doit susciter en tout Chrétien une nouvelle dynamique.

"Nous devons garder le regard fixé sur Lui et deuxièmement nous ne devons pas être immobiles mais plutôt engagés en proclamant la bonne nouvelle", a-t-il professé.



Photo: JP Allogo/L'Union

Fête de l'Ascension dans une cathédrale de Libreville, hier.

Aïd El-Fitr : sortir du jeûne et renaître

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

C'EST dans une mosquée Hassan-II clairsemée – respect des gestes barrières (masques, distanciation physique...) imposé par la crise sanitaire oblige – que certains fidèles musulmans de Libreville ont participé, hier matin, 13 mai 2021, à la grande prière consacrant la fin du jeûne du mois béni de Ramadan.

La prière était dirigée par l'imam en second d'Hassan-II, Tidjani Babagana. Occasion pour lui de rappeler aux fidèles les multiples bienfaits de ce "Grand invité qui s'en va". "Qui a jeûné avec foi verra ses péchés expiés", professe l'imam qui compare Ramadan à une école. Une école, précise-t-il, de piété, de crainte d'Allah, de solidarité, de pardon... d'où le jeûneur sortira purifié, rétribué au centuple – car rapproché de son Créateur – et véritablement transformé.

Il rejoint en cela le président du Conseil supérieur des Affaires islamiques du Gabon (CSAIG), imam Ismaël Ocen Ossa, qui dans son propos de circonstance livré la veille avait invité ses core-



Photo: Adjai Ntoutoume

Grande prière de fin de Ramadan, hier à la mosquée Hassan-II de Libreville.

ligionnaires à être "à l'image du jeûne et du Saint Coran, deux intercesseurs en faveur du serviteur de Dieu" au sortir de ce mois de piété et de sacrifices. Crise sanitaire oblige donc, le président du CSAIG a axé une bonne partie de son message sur ce "redoutable virus difficile à cerner" mettant à rude épreuve l'humanité depuis plus d'an. Au point de mettre à mal même les activités culturelles.

C'est pourquoi, en vue de conjurer à jamais cette crise inédite qui n'épargne aucun des ressortissants des trois nations catégorisés par Allah (les punissables, les pénitents et les ascensionnistes),

l'imam Ismaël Ocen Ossa a invité les fidèles musulmans au djihad (au sens premier et noble de ce vocable) contre cette pandémie, aux côtés de nos autorités. Il les a invités à conjuguer "l'effort temporel et l'effort spirituel" à travers cette arme redoutable: "l'imploration sincère du pardon divin". Autrement dit: "Je nous exhorte à joindre aux mesures barrières édictées (...), la demande sincère du pardon au Seigneur", a insisté le président du CSAIG.

Outre son côté festif, la fête de fin de Ramadan est moment de pardon mutuel, de partage, de visites familiales, etc.

Mosquée de Nzeng-Ayong: des produits alimentaires pour les musulmans



Photo: DR

Les musulmans du 6e arrondissement soutenus par le secrétaire d'arrondissement PDG, Alexandre Sima.

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la célébration de l'Aïd El-Fitr, la communauté musulmane du 6e arrondissement de Libreville a reçu des mains d'Alexandre Sima, secrétaire d'arrondissement du Parti démocratique gabonais (PDG) un don de produits alimentaires, le mardi 11 mai dernier, à la mairie de cette circonscription. Une action solidaire dont le but était d'accompagner la communauté musulmane en cette fin de Ramadan.

Les bénéficiaires, qui se disent

honorés, ont vu derrière ce geste de nombreuses vertus véhiculées par leur bienfaiteur, à savoir le partage, la solidarité, la communion, etc. " Nous saluons l'élan de générosité d'Alexandre Sima qui a voulu soutenir les musulmans en cette fin de carême en leur apportant de quoi le rompre", a souligné Rachid Mbadinga, imam de la mosquée Houda de Nzeng-Ayong. Pour le donateur, " il était judicieux pour nous, membres du PDG, de partager le peu que nous avons. Le partage étant une valeur prônée par le président de la République Ali Bongo Ondimba ".